

Zeitschrift:	Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses
Herausgeber:	Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Band:	93 (2002)
Heft:	24-25
Rubrik:	Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avec un peu de recul, le refus de la LME par le peuple suisse peut être perçu soit comme un simple répit dans un processus de libéralisation largement engagé autour de nous soit comme une chance qui nous est donnée pour transformer nos entreprises et nos structures vers une compétitivité devenue indispensable et apporter des réponses à des questions aussi délicates que la sécurité d'approvisionnement ou l'équilibre écologique de la planète. La réalité est de toute façon complexe, mais il me semble indispensable de préparer l'avenir avec détermination car l'environnement auquel notre économie doit faire face est le même qu'avant la votation de septembre, c'est-à-dire particulièrement concurrentiel et difficile. Il est donc indispensable de transformer nos entreprises pour que nos prestations soient non seulement fiables et de haute qualité mais aussi suffisamment compétitives.

Faut-il pour autant libéraliser? Je crois qu'il faut y réfléchir, c'est du moins l'interpellation du peuple suisse vis-à-vis des entreprises électriques. Les réponses que nous apporterons seront cruciales pour l'avenir. Trop souvent nos entreprises sont perçues comme peu dynamiques, comme bénéficiant de rentes de situation peu propices à l'innovation, à la créativité, à la remise en cause d'un fonctionnement mal adapté à un environnement moderne. Si le vote de septembre est aussi un vote de confiance, il ne doit pas nous autoriser à nous contenter d'une situation acquise. Au contraire, et c'est la chance à saisir, nous devons montrer que des solutions nouvelles existent, que le marché soit ouvert ou non, que l'on soit une entreprise à propriété publique ou privée. Ces solutions passent nécessairement par l'effort et par la détermination des entreprises à faire appel à l'innovation, à la créativité, bref à prendre l'initiative et oser prendre des risques pour créer un futur qui tienne compte des attentes de nos clients, qu'ils soient industriels ou particuliers. C'est ce qu'attendent de nous les citoyens suisses à travers leur vote du 22 septembre. Notre responsabilité est maintenant engagée et elle est d'autant plus grande que nous n'aurons pas une deuxième chance pour démontrer que nous pouvons être les moteurs du changement. Les Services Industriels de Genève (SIG) sont engagés dans une voie originale qui n'est pas la plus facile. Cette voie est celle du développement durable, c'est celle du choix volontariste des énergies renouvelables, c'est celle d'une transformation d'un service public vers la compétitivité et la transparence, c'est le choix des services de proximité garants d'une écoute constante des besoins de nos clients. L'ensemble de ces choix nous semble en parfaite harmonie à la fois avec ceux d'une majorité de la population et avec ceux de nos collaborateurs au sein même de nos entreprises, qu'elles soient alémaniques, romandes, tessinoises ou romanches. Le choix de SIG est un choix courageux mais non sans risque. Il est aussi celui qui permet à des collaborateurs dévoués à leurs métiers de trouver la motivation la plus grande, car la dynamique d'entreprise fait appel à des valeurs fondamentales où le respect de la personne et de l'environnement fait partie intégrante de la dimension économique indispensable. Ne laissons donc pas passer cette chance que le peuple suisse nous a octroyée.



Raymond Battistella, Directeur Général, Services Industriels de Genève

Une chance à ne pas laisser passer ... Die Chance nicht verpassen ...

Im Nachhinein kann man die Ablehnung des EMG durch das Schweizer Volk als einen einfachen Aufschub der weit um unser Land verbreiteten Markttöffnung und als Chance wahrnehmen. Dieser Aufschub erlaubt uns, unsere Unternehmen und Strukturen zu einer Wettbewerbsfähigkeit umzuformen und Antworten auf die sehr wichtigen Fragen der Versorgungssicherheit oder auch des ökologischen Gleichgewichtes unserer Umwelt zu finden. Die Realität ist auf jeden Fall komplex, aber es scheint mir unbedingt notwendig, die Zukunft mit Nachdruck vorzubereiten. Denn das wirtschaftliche Umfeld, in dem wir Bestand halten müssen, ist das gleiche wie vor der Abstimmung im September. Es ist deshalb unerlässlich, unsere Betriebe umzugestalten, damit unsere Leistungen nicht nur zuverlässig und von hoher Qualität, sondern auch genügend konkurrenzfähig sind.

Braucht es dazu eine Liberalisierung? Ich glaube, man muss darüber nachdenken; so lautet wenigstens die Interpellation des Schweizer Volkes gegenüber den Elektrizitätsunternehmen. Die Vorschläge, die wir bringen werden, sind für die Zukunft entscheidend. Sehr oft werden unsere Unternehmen als wenig dynamisch, als Empfänger von Situationsrenten, skeptisch gegenüber Innovationen, wenig kreativ und anpassungsfähig in einem modernen Umfeld dargestellt. Wenn die Abstimmung auch eine Vertrauensabstimmung war, so erlaubt sie uns nicht, dem Status quo zu fröhnen.

Im Gegenteil, die Chance ist zu ergreifen, um zu zeigen, dass neue Lösungen existieren, gleich ob der Markt geöffnet ist oder nicht, egal ob es sich um ein öffentliches oder privates Unternehmen handelt. Die Unternehmen müssen die Initiative ergreifen und eine Zukunft kreieren, welche die Erwartungen unserer Kunden, ob Private oder Industrielle, erfüllt. Das ist es, was die Schweizer Bürger durch ihr Votum erwarten. Unsere Verantwortung ist jetzt engagierter und grösser, da wir keine zweite Gelegenheit haben werden, um zu zeigen, dass wir die treibende Kraft für einen Wechsel sein können. Die Industriellen Betriebe Genf sind bemüht, diesen nicht leichten Wege einzuschlagen. Dieser Weg ist eine stete Entwicklung, sei es zur Förderung von erneuerbaren Energien, Ausbau des «Service public» mit mehr Transparenz, welche die Nähe und die Bedürfnisse der Kunden garantieren. Dies, so meinen wir, will die grosse Mehrzahl der Bevölkerung, seien es die Deutschschweizer, die Westschweizer, die Tessiner oder die Rätoromanen und auch unsere Mitarbeiter.

Der Weg der Industriellen Betriebe Genf ist ein mutiger, aber nicht risikofreier. Mit zuverlässigen und motivierten Mitarbeitern, mit Respekt vor Personen und Umwelt, kann unser Unternehmen die Dynamik zu einer wirtschaftlichen Konkurrenzfähigkeit mitgestalten. Lassen wir also diese vom Schweizer Volk erteilte Chance nicht vorübergehen.